

APERO PHILO

Principe de l'apéro-philo :

Les apéros philo de la MJC sont des moments d'échanges. Un thème est choisi et annoncé par affichage et communication internet. Chacun est libre d'y participer, de parler ou se taire, l'essentiel est de vouloir partager et écouter les autres.

Compte rendu de l'Apéro-philo du 13 décembre 2018 :

« Peut-on voyager en restant immobile? »

Cette soirée a réuni 17 personnes à la MJC. Le texte ci-après est une synthèse de leurs échanges. La soirée a commencé par une introduction sur les notions de voyage.

Introduction Jacques :

Gilles DELEUZE avait une réponse-rengaine pour ses interlocuteurs avec qui il engageait une réflexion en perpétuel mouvement et qui lui posait une question il répondait : « *qu'est-ce que ça veut dire ?* »

Voyager consiste à partir d'un endroit et revenir soit au même endroit, soit aller à un autre. Mais généralement on part de chez soi pour revenir chez soi. Nous avons tous un repaire, un "chez nous". Nous ne voyageons pas au sens d'errer : nous ne sommes pas ces nomades désignés par Deleuze comme **des voyageurs immobiles**. Nous sommes mobiles au sens où nous nous mouvons en partant d'un point central, nous-mêmes. Ce qui fait dire à certains que nous ne quittons jamais vraiment notre « domicile », nous ne faisons que nous absenter un certain temps. Nous revenons toujours de nos voyages : nous partons pour revenir. Mais est-ce la même personne qui revient ? Aussi y a-t-il toujours mouvement physique y compris psychique.

Regardons de plus près le terme **immobile** : qui ne bouge pas, qui reste fixe, stationnaire sans mouvement.

On peut dire d'une personne qu'elle s'est ou qu'elle est immobilisée, on peut dire aussi à l'inverse qu'elle est ou s'est *mobilisée*, d'où le **terme mobile** envisagé sous plusieurs aspects :
ADJECTIF : qui peut être mû, dont on peut changer la place ou la position. Qui se déplace ou peut se déplacer, dont l'apparence change sans cesse.

NOM : Corps qui se déplace, considéré dans son mouvement. Ce qui porte, incite à agir, motif au sens de raison.

Revenons au terme **voyager** vu sous un autre angle :

Faire des expériences comparables à un voyage d'exploration, de découverte par la faculté de notre imaginaire, comme aussi atteindre l'état provoqué par l'absorption d'hallucinogènes.

Ce n'est pas parce que notre corps reste immobile que notre esprit reste figé, ne voyage pas. Ce qui pose la question : le corps et l'esprit quelle relation ? Le corps est soumis à la pesanteur, l'esprit est volatil, (en expansion qui tend à se modifier amplement et constamment). Tout en restant sur place chacun peut laisser aller son imagination, l'organiser, la diriger etc

Définition de l'imagination

Faculté de se représenter par l'esprit des objets ou des faits irréels ou jamais perçus. C'est aussi une faculté de créer, d'inventer, et de concevoir.

L'imagination est, une réflexion, une construction, elle demande un effort : c'est l'**imagination active**.

Il y a aussi une **imagination passive**, non créative, qui aboutit à une certaine forme de contemplation (regarder un reportage, lire un roman, etc)

L'imagination peut être de l'ordre de la **rêverie**, y compris dans nos propres rêves nocturnes, un monde imaginaire sans limites, où l'on peut vagabonder en conscience. rêves nocturnes, provoqués par nos sens, libérés de la raison mais empreints d'émotions et de sentiments ils pourraient exprimer notre monde « intérieur » dans tous ses états etc...

L'imagination **est** une perception singulière, c'est-à-dire tout à fait personnelle de la réalité.

Question : qu'est-ce la réalité, qu'est-ce ma réalité ?

Voyageurs immobiles : Hergé, Jules Vernes

Introduction Jean-Pierre :

Le LITTRE définit le voyage comme le chemin que l'on fait pour aller d'un lieu à un autre qui est éloigné. C'est un déplacement physique dans l'espace.

Pourquoi voyager ?

- Par nécessité
- pour découvrir et connaître
- par loisir

Voyager en restant immobile n'a pas de sens si l'on s'en tient à la définition ci-dessus. Les termes sont contradictoires.

Il faut donc admettre que le terme voyage a un autre sens et pour le cerner, il faut faire appel à d'autres notions :

- l'imagination
- la rêverie
- les cycles, l'histoire, la mémoire

Et s'intéresser aux supports utiles : médias (cinéma, radio, télévision), musique, lecture,liste non exhaustive.

Imagination : c'est la faculté de se représenter intérieurement des images. Pour Sartre, ces images sont des actes, non des choses. L'imagination dit-il est « *une certaine façon qu'a la conscience de se donner un objet* ». Mais de se le donner comme absent. L'imagination libère du réel et nous en sépare. Elle est donc différente de la connaissance.

Rêve : c'est comme une hallucination mais qu'on n'aurait que pendant le sommeil.

Si l'on est éveillé, ce n'est plus un rêve. C'est l'imagination (esprit) qui se déplace dans un espace non physique. Cela implique-t-il que l'on soit solitaire ?

Le rêve c'est pendant certaines phases du sommeil le spectacle que le dormeur se donne et qui échappe au contrôle des facultés intellectuelles et dont au réveil il reste un souvenir lacunaire et qui se déforme.

Le rêve ouvre au dormeur les portes d'un monde inconnu. Il peut être un message : le chaman et aujourd'hui le psychologue interpréteront ce message. Il ouvre sur l'inconscient.

Synthèse des échanges :

On peut voyager pour de multiples raisons. La curiosité fait voyager, cela permet de découvrir, d'autres personnes, d'autres cultures, d'autres sociétés et civilisations. Le voyage casse la routine mais aussi nous confronte à autre chose que notre quotidien. L'envie de connaître permet également de voyager, ailleurs dans d'autres pays ou régions. On apprend des rencontres faites ou des lieux visités lors de ces voyages. Il permet certainement l'ouverture. Mais il s'agit de voyage mobile. Quid alors du voyage immobile.

Il est peut-être dans la construction et le souvenir des voyages mobiles. En effet, voir et revoir des photos de voyage, raconter et expliquer ses voyages permettent à nouveau de voyager et pourquoi pas de faire voyager les autres. Mais sommes-nous sûrs d'être fidèles à ce qui s'est passé et non pas se souvenir, imaginer, enjoliver la réalité vécue lors du voyage. Nous essayons donc de transmettre en racontant nos voyages au risque de légèrement déformer ou imaginer. Mais cette imagination est certainement utile.

Le rêve est-il un voyage, le fruit de notre imagination ou une interprétation d'un vécu. En phase de sommeil, notre rêverie est certainement inconsciente, elle est sans maîtrise. Mais nous pouvons rêver éveillé, l'imagination se perd et nous avec. Le voyage imaginaire permet peut-être de lâcher prise et finalement réfléchir ou penser différemment.

Le voyage peut être statique et est peut-être immobile quand on est face à une œuvre d'art, un tableau ou encore à l'écoute de musique et bien sûr en lisant. Ce voyage encourage l'interprétation et permet de partager avec un écrivain son voyage, qu'il soit dans une histoire, une idée, de la philosophie, Mais en fonction du support, le voyage dans une œuvre est parfois différent, si l'on prend Guerre et Paix, la lecture du livre, la vision de son adaptation au cinéma ou le voyage sur les lieux de l'histoire donnent des sensations, des vues et des interprétations très différentes, parfois une déception tant l'adaptation ou la réalité sont loin de notre lecture et de l'imaginaire que nous en avons fait. Donc le voyage réel ou à distance passe par le filtre de l'imagination ou de l'interprétation de l'auteur ou de soi-même. Il peut y avoir déformation de la réalité.

L'esprit est un perpétuel voyage, en déplacement sur lui-même. Ce serait alors la méditation, mais qui, même si elle est efficace, est difficile. Il s'agit d'un voyage sur soi et en soi. Ce voyage doit permettre en se connaissant mieux, de se changer, il s'agit d'une introspection. Néanmoins, tout en voyageant en soi, il est toujours nécessaire de se confronter aux autres.

Ci après, trois textes de chansons de trois auteurs avec trois visions bien différentes du voyage immobile :

<p><i>Michel Sardou</i> Voyageur immobile, J'ai vécu des souffrances Dans le plus grand silence D'un univers sans fin. Dans mon cerveau liquide, Descendaient des rapides Qui se perdaient au loin Dans la mer des sarcasmes Où tournaient mes fantômes, Où naissaient mes chagrins. Dans mon cerveau malade, Défilaient en cascade Tous les châteaux du Rhin Et les palais sans nombre Qui s'abîmaient dans l'ombre Des égouts vénitiens</p>	<p><i>Chanson de RAPHAEL</i> Je regarde par terre Et le feu qui passe au vert Les autres avancent Suivent leur pente Moi c'est plutôt Voyageur immobile A quoi je sers à qui je suis utile ? Je reste au lit C'est un bon radeau, et avec J'apprendrai le sanskrit On pourrait ouvrir une buvette Suivre les faux prophètes Voyageur immobile A quoi je sers à qui je suis utile ? Et je fume et je pense à vous Derrière mes lunettes je pense à « Y a tout à apprendre A perdre son temps » Ma montre est arrêté Voyageur immobile A quoi je sers à qui je suis utile ? Voyageur immobile</p>	<p><i>Georges CHELON</i> Quand vient le vendredi soir Je cours gare St Lazare Prends un ticket de quai Et j'assiste aux départs Des trains Quand vient le vendredi soir Je vais jusqu'à Orly Je monte à la terrasse Et regarde partir Les avions qui dépassent Les trains Je suis voyageur immobile Je n'ai jamais franchi Les portes de la ville Je suis voyageur immobile Mais je ferme les yeux Et les pays défilent Tous les jours de la semaine Pour des gens qui s'en vont Pour des gens qui s'en viennent Je vante des pays Où je ne vais jamais Tous les jours de la semaine Préférez-vous l'avion? Préférez-vous la mer? Tiens pourquoi ne feriez-vous pas une croisière d'été? Je suis voyageur immobile Je n'ai jamais franchi Les portes de la ville Je suis voyageur immobile J'ouvre tôt le matin Et les clients défilent Je sais qu'un vendredi soir L'autre qui vit en moi Qui rêve de départ Vaincra celui qui n'ose pas Peut-être vendredi soir A la gare St Lazare Ou à l'aérogare Je franchirai le pas Et serai du départ enfin Moi voyageur immobile Devant moi vont s'ouvrir Les portes de la ville Moi voyageur immobile J'ouvrirai grand les yeux Ce me sera facile</p>
---	---	---

Après un peu plus d'une heure d'échanges, l'apéro-philo se poursuit et nos échanges continuent autour d'un verre.

Prochain apéro-philo le 10 janvier 2019, le thème : **«L'usage de la raison permet-il d'éviter la violence ? »**

« *Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde* » - Paulo FREIRE (pédagogue brésilien, connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les personnes adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression).